

MONTAGE 2 -

Vocabulaire filmique – Ordonner le récit

<http://www.centreimages.fr/vocabulaire/s8/s8Definition.html>

Clin d'oeil, entrée en matière : (A partir de 2:44) <https://www.youtube.com/watch?v=ETgwDJWNRwQ>

Choisir l'ordre du récit :

le récit chronologique – le flash back – le flash-forward – le montage alterné

La durée

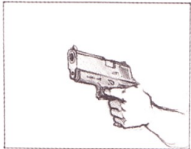
L'ellipse – l'accélééré – le ralenti – arrêt sur image - « temps réel » - plan séquence

Poudvokine

Vsevolod Poudovkine met au point une technique de découpage et de philosophie du montage tels qu'on les connaît encore aujourd'hui, notamment pour ce qui concerne l'usage du plan rapproché pour impliquer le spectateur, diriger son regard ; proposer plusieurs angles de vue d'une même scène, monter dans l'ordre de l'action en créant une continuité spatiale, temporelle, narrative et expressive. Il montre également comment des images reliées entre elles engendrent des notions nouvelles (principe du 1+1=3) et que le montage en permettant des permutations de plans, réinvente l'histoire, la diégèse du film.

Extrait de *La mère* (1926) - <https://www.youtube.com/watch?v=Kl3jZtruxvA>

Par exemple, voici une permutation imaginée par V. Poudovkine en 1923 :

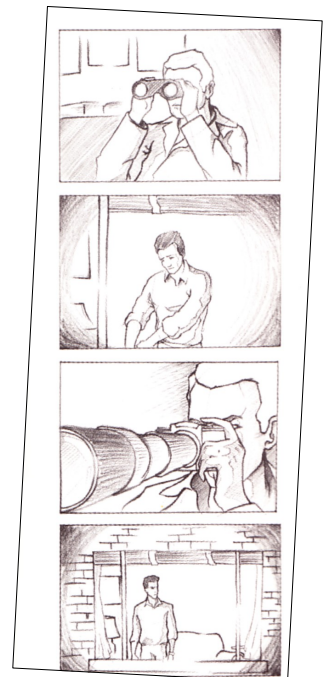


sourire-revolver-grimace
= une menace

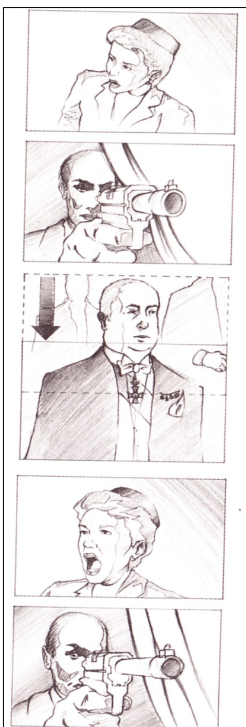


grimace-revolver-sourire
= une plaisanterie

2. Quel ordre donneriez-vous à ces vignettes tirées de *Cour* - Hitchcock ?



3. Que pensez-vous de l'ordre de ces vignettes tirées de *L'homme qui en savait trop* - Hitchcock ?



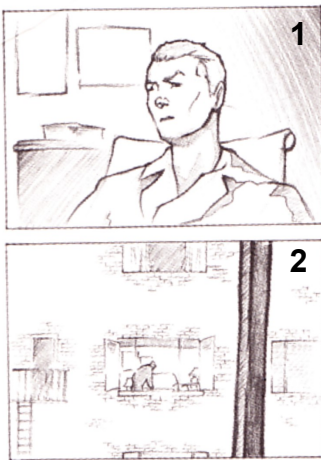
La stratégie du découpage

- L'ordre des plans, par quel plan commencer ? (Fenêtre sur Cour, Hitchcock)
- La logique des faits (Fenêtre sur Cour, Hitchcock)
- déterminer une dramaturgie (logique des faits et logique de la dramaturgie) (Fenêtre sur Cour, Hitchcock)
- l'impact de la grosseur des plans (Les rapaces de Stroheim)
- le découpage en amont détermine le montage (Psychose, Hitchcock))

Rappel : Les types de raccords : regard, mouvement, d'appareils, champ et contre-champ, les 180° et la saute de l'axe, la zone de cadre, le hors-champ, ...

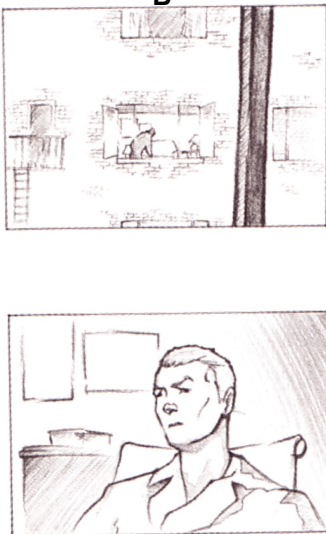
Par quel plan commencer?

A



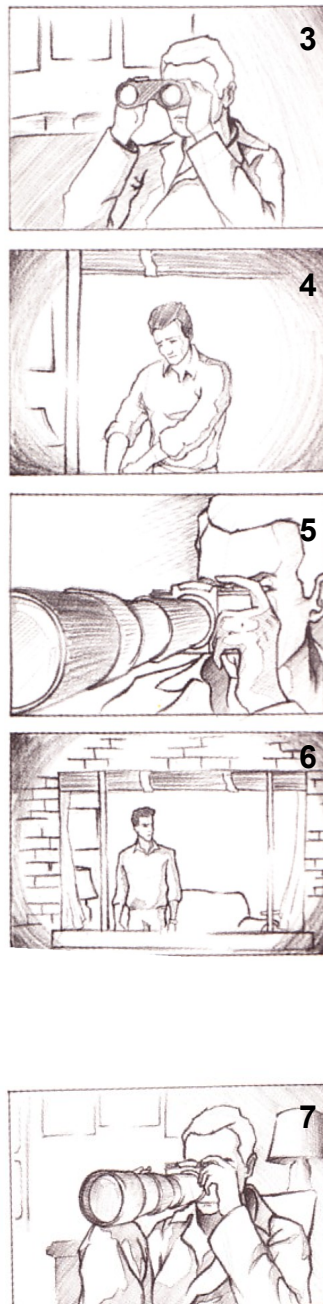
Par quel plan commencer?

B

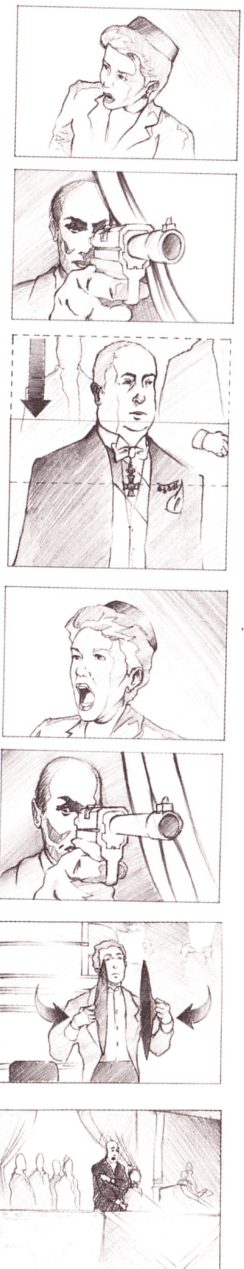


Respecter la logique des faits.

La grosseur des plans et leur ordonnance doivent respecter une logique « réaliste »



Déterminer une dramaturgie



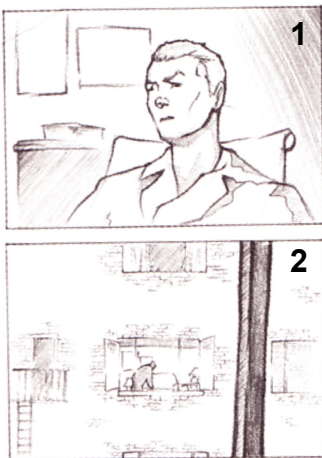
La stratégie du découpage

- L'ordre des plans, par quel plan commencer ? (Fenêtre sur Cour, Hitchcock)
- La logique des faits (Fenêtre sur Cour, Hitchcock)
- déterminer une dramaturgie (logique des faits et logique de la dramaturgie) (Fenêtre sur Cour, Hitchcock)
- l'impact de la grosseur des plans (Les rapaces de Stroheim)
- le découpage en amont détermine le montage (Psychose, Hitchcock)

Rappel : Les types de raccords : regard, mouvement, d'appareils, champ et contre-champ, les 180° et la saute de l'axe, la zone de cadre, le hors-champ, ...

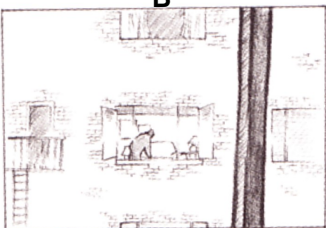
Par quel plan commencer?

A



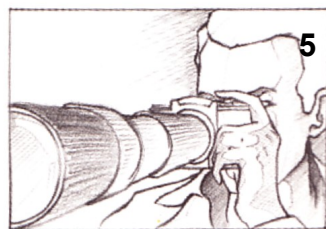
Par quel plan commencer?

B



Respecter la logique des faits.

La grosseur des plans et leur ordonnance doivent respecter une logique « réaliste »



Chap 8- 38'09" a 41'13"



Déterminer une dramaturgie
Version 1934 chap 7 54'59" a 56'35"

Version 1955 chap15
1h27'51" a 1h36'50"



Montage - 3

Transmettre au cinéma - Suggérer/ comparer / associer - <http://www.transmettrelecinema.com/video/suggester-comparer-associer/>

Construction du cadre

La Soif du mal – 1958 – Orson Welles
Twin Peaks, 1990 – David Lynch

Le montage alterné

M le Maudit, 1931 – Fritz Lang

Le montage parallèle

La Grève, 1925 – Eisenstein
Les Temps modernes, 1936 – Charlie Chaplin

Montage son

Apocalypse Now, 1979 – Francis Ford Coppola
Un monde parfait, 1993 – Clint Eastwood

Suggestion

Quai des Orfèvres, 1947 – Henri-Georges Clouzot
La Mort aux trousses, 1958 – Alfred Hitchcock

Transmettre au cinéma – Montage et rythme
<http://www.transmettrelecinema.com/video/montage-rythme/>

Raging Bull 1980 – Scorsese

Vertigo 1958 – Hitchcock

Psychose 1960 - Hitchcock

Le montage en question

Vincent Amiel dans *Esthétique du montage*, propose trois esthétiques :

Le montage narratif qui va du plan unique à un montage qui se base sur la continuité des plans qui racontent une histoire. (DE Griffith à P.Welles et le cinéma « majoritaire »)

Le montage discursif qui s'appuie sur la juxtaposition de plans, d'association de fragments. Le montage est ainsi susceptible de créer des articulations inédites productrices de sens et pas seulement d'imitation du monde, il s'agit d'un discours sur le monde (Le cinéma soviétique (excepté Poudovkine), le cinéma publicitaire, ou encore quelques documentaires d'archives comme Guernica d'Alain Resnais)

Le montage de correspondances qui s'appuie sur la création particulier de rythmes un peu à la manière de certains poèmes, en jouant sur les durées (ralenti et rapidité), les rimes ou échos de plans ; la répétition de motifs ou de thèmes, c'est un cinéma qui ne propose aucune nécessité de signification et il en favorise même le retardement. Le cinéma d'Avant-Garde des années 20 et 30 a particulièrement travaillé ce type de montage et plus proche de nous Maurice Pialat ou Chris Marker)

Ces esthétiques se baseront aussi sur :

- le montage de la transparence, lorsque les points de raccord sont rendus invisibles
- le montage qui accentue la structure du film, qui montre « la couture » des plans

Approfondir

Pour approfondir les notions : <http://www.centreimages.fr/vocabulaire/s9/s9Definition.html>

Les effets du montage

- 1.Regarder les extraits d'abord sans le son en vous appuyant sur les indices proposés. Rédiger vos observations et commentaires en les justifiant . Bien rapporter les titres et noms de réalisateurs
- 2.Puis revoir les extraits avec le son. Noter à la suite ce qui vous semble en effet pertinent.

Exercices : http://www.centreimages.fr/vocabulaire/s9/S9Exercice2_a.html

Etude de cas : <http://www.centreimages.fr/vocabulaire/s9/S9Etude.htm>